



Pont-à-Mousson

Bassin mussipontain

Immobilier : vivre dans d'illustres bâtisses pour 600 000 euros

Dans le bassin mussipontain, de nombreux bâtis anciens sont à vendre. Atypiques, ils ont trois spécificités : avoir été occupés par des personnages célèbres, être situés dans des villages isolés et être destinés à une clientèle internationale. Les prix démarrent à 600 000 euros.

Onze pièces. Six chambres. 384 m² de surface habitable. Cette propriété en moellons, à trente minutes de Metz et 1 h 30 du Luxembourg, est à vendre. Et ce, depuis octobre 2024. Elle est située en centre-ville du village de Bayonville-sur-Mad qui recense 341 habitants. Prix affiché : 579 000 euros.

Coup de foudre pour l'histoire et la pierre

La particularité de cette bâtisse, rue de Méville, est qu'elle a été habitée à la proclamation de Napoléon Bonaparte empereur des Français par un procureur de l'Empire : « Les propriétaires ont eu un coup de foudre pour les légendes de ce logis singulier », explique Valentine Baitel, agent immobilier.

Même si ce bien est désormais à saisir, il faut reconnaître que l'esprit et le cachet du XVII^e siècle en font un bien distingué, du sol (en carreaux



Valentine Baitel, agent immobilier, précise que l'estimation de vente de ces maisons dépend de plusieurs critères bien spécifiques. Photo C. Th.

de ciment d'origine) au plafond (en poutre d'époque).

De vastes pièces de réception, cheminée en pierre ou marbre, grande cuisine avec un four à pain, salle à manger entièrement recouverte de boiseries anciennes laissent entrevoir des caractéristiques uniques de ces maisons implantées dans des petits villages lorrains.

Pour les futurs acquéreurs, les sites internet de nombreu-

ses agences immobilières du département de Meurthe-et-Moselle cachent des bâtis anciens atypiques, datant du XVII^e au XIX^e siècle. Le bassin mussipontain regorge de ces petites pépites.

Châtelain pour un peu plus d'un million d'euros

Plus à l'ouest du territoire, le château de Manoncourt-sur-Seille restauré, après la Première Guerre mondiale par

l'architecte nancéien Georges Émile Biet (1869-1955), est aussi à vendre. Et ce, depuis deux ans.

Géographiquement coincé entre Metz et Nancy, il est à dix minutes en voiture à la sortie 27 (Atton) sur l'A31. Le mandataire est l'agence Place Privée. Il est cédé pour un montant d'1 325 000 millions d'euros. Un prix qui a déjà été (légèrement) raboté parce que devenir châtelain, n'est (finale-

ment) pas à la portée de toutes les bourses.

Le château entouré de trois bâtiments indépendants, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, remonte au XVII^e et XVIII^e siècle. Si la luminosité du lieu est majestueuse, la salle de réception de 85 m² et avec plus de 8 mètres de hauteur sous faîtière, est ornée d'une fresque spectaculaire réalisée par l'artiste Louis Guingot (1864-1948), l'un des fondateurs de l'École de Nancy.

De pièce en pièce, le château a été restauré avec goût et respect des lieux. Maintenant, il ne reste plus qu'à trouver un acheteur. Pas toujours simple.

Pour Valentine Baitel, agent immobilier pour *Espaces Atypiques*, ces maisons d'exception offrent du potentiel pour ceux qui ont de l'imagination comme la création de chambres d'hôtes. Elle reconnaît volontiers qu'il vaut mieux avoir les capacités financières pour entretenir ces habitats anciens dont quelques travaux sont parfois à prévoir pour que l'acquéreur « l'ajuste à son goût ».

Le charme de l'ancien plaît à une « clientèle internationale en quête de calme et d'authenticité comme les Belges, les Luxembourgeois, les Néerlandais ».

● **Chrystelle Thévenot**